

**Les silhouettes de Bill Traylor sont comme
les ombres portées de l'esclavage,
leurs traces brûlantes.**

Bill Traylor's silhouettes are like
the shadows of slavery,
their burning traces.

TRAYLOR Bill (William TRAYLOR, dit)

1853 ou 1854, Benton, Alabama (États-Unis)

1949, Montgomery, Alabama (États-Unis)

BIOGRAPHIE

Né esclave en Alabama, quelques années avant le début de la guerre de Sécession, William Traylor est affranchi en 1863 par son propriétaire, mais le contexte des lois Jim Crow, imposant la ségrégation raciale et minant les possibilités d'émancipation de la communauté afro-américaine, le conduisent à rester travailler dans la même plantation de coton. En 1927, il déménage à Montgomery. Père putatif d'entre quinze et vingt enfants, il a 84 ans lorsqu'il perd sa femme en 1938.

Sans ressources et vite sans toit, il dessine sur les trottoirs de Monroe Street. Il utilise tous les supports à sa disposition – bouts de papier, cartons récupérés, fonds de boîtes – et la moindre irrégularité du matériau s'intègre à sa composition. Son monde, rempli d'animaux et de personnages familiers, évoque des réminiscences et observations issues de la vie quotidienne : activités de la ferme, bagarres, anecdotes, difficultés matérielles. En trois années seulement, Traylor réalise environ mille cinq cents dessins, qui constituent l'essentiel de son oeuvre – il ne créera pratiquement plus après. En 1942, il part vivre avec ses enfants à Detroit, puis à Washington, et reviendra à Montgomery après la Seconde Guerre mondiale.

TRAYLOR Bill (William TRAYLOR, known as))

1853 or 1854, Benton, Alabama (United States)

1949, Montgomery, Alabama (United States)

BIOGRAPHY

Born a slave in Alabama a few years before the Civil War, William Traylor was emancipated in 1863 by his owner, but the Jim Crow laws, enforcing racial segregation and limiting African-American advancement, led him to continue working on the same cotton plantation. In 1927, he moved to Montgomery. The putative father of between fifteen and twenty children, he was 84 when his wife died in 1938.

Without resources and soon homeless, he drew on the sidewalks of Monroe Street. He used any available surface—scraps of paper, recovered cardboard, box bottoms—and even the material's irregularities became part of his compositions. His world, full of animals and familiar figures, evokes memories and observations from daily life: farm activities, fights, anecdotes, material hardships. In just three years, Traylor produced approximately fifteen hundred drawings, forming the core of his oeuvre—he created almost nothing afterward. In 1942, he moved to live with his children in Detroit, then Washington, and returned to Montgomery after World War II.

Bill Traylor
Sans titre, entre 1939 et 1942, mine graphite
et gouache sur carton, 42,3 × 23 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021

